

## Jean-Gabriel GALLOT, médecin des pauvres

« J'habite une petite maison particulière à moi, entièrement seule et isolée, à quelques lieues d'une petite **villotte** où il n'y a absolument rien relatif aux sciences. »

Jean-Gabriel GALLOT, trente-huit ans, est marié depuis trois ans quand, en 1782, il fait l'acquisition du logis de Fief-Mignoux, comptant y trouver l'intimité nécessaire à la douceur de son **hymen**.

Diplômé de la faculté de Montpellier, il opte pour le statut obscur et alors peu convoité de médecin de campagne.

Médecin des pauvres, il parcourt pendant **vingt-trois** ans les **trente-cinq** paroisses du canton de la Châtaigneraie.

Il faut imaginer le jeune médecin, sur son cheval, enveloppé de sa houppelande aux couleurs **bleu nuit**. Les sacoches rebondies de médicaments qu'il a fait venir des meilleurs apothicaires de Paris et qu'il distribue gratuitement, il court d'un **chemineau** perclus d'escarres purulentes à un métayer souffrant de crises **aiguës** de goutte. **Quelque** complexes que fussent les symptômes, il s'échinait à en démêler les fils tenus pour prescrire une **pharmacopée** qui **apportât** un soulagement, **voire** une rémission à son patient.

**villotte** : ne figure pas dans le dictionnaire. Peut-être un néologisme créé avec le diminutif « otte ». Cf *palotte*,  
➤ Tolérance faite

**hymen** : du grec = membrane  
Le sens de « mariage » est littéraire et vieilli.

**Vingt-trois—trente-cinq**  
Nouvelle orthographe : les nombres composés sont systématiquement reliés par des traits d'union, , pour leur partie inférieure à cent

**bleu nuit** : les adjectifs de couleur composés sont toujours invariables  
Quand l'adjectif de couleur est à l'origine un nom commun, il demeure invariable

**chemineau** : Ne pas confondre ces deux mots. *Cheminot* n.m. = employé des chemins de fer (finale en -ot). *Chemineau* n.m. = vagabond (finale en -eau)

**aiguës**— Peut s'écrire *aiguë* ou *aigüe*, selon les rectifications orthographiques de 1990.

**Quelque complexes** :  
Devant un nom, c'est un adjectif variable : ex à quelques lieues, quelques enfants, quelque réconfort  
Devant un adjectif ou un GN comportant un nombre = adverbe invariable ex: quelque complexes ; quelque trois cents personnes  
Devant un verbe « être » ou « pouvoir » en deux mots avec accord : quelles que soient les conclusions auxquelles ...

**Une pharmacopée** : 1)- Recueil officiel, légal et obligatoire dans toutes les pharmacies d'un pays déterminé, contenant une description des médicaments d'usage courant en médecine  
2)- Ensemble des médicaments utilisés.

**qui apportât** : Subjonctif imparfait à valeur consécutive

**voire** : Le mot "**voire**" est un adverbe souvent utilisé comme une conjonction, signifiant "ou encore, et même ».

Sept heures de courses médicales par jour sur de misérables chemins mal entretenus, encaissés entre des haies touffues, au galop, parfois au trot, crotté, glacé l'hiver, brûlé par le soleil l'été...

Epidémiologiste zélé, récipiendaire de la médaille d'or de l'Académie Royale de médecine, pour son recueil d'observations sur la redoutable épidémie de grippe **catarrhale** qui déferle sur le Poitou en 1785, fièvre bilieuse, putride et **maligne** qui s'ajoute au cortège ordinaire des maladies vermineuses qu'on appellerait aujourd'hui parasitaires, aux affections cutanées et leurs dégénérescences en ulcères variqueux, épidémies qui **se sont succédé** depuis des décennies

Avec un sens de l'observation et une sensibilité hors pair, épaulé par une infaillible perspicacité et une assiduité minutieuse, Gallot notera que les premiers atteints étaient « ceux qui avaient peur », pressentant que le stress fait chuter les immunités, repérant une cause **psychosomatique** étrangement contemporaine

« crotté, glacé l'hiver, brûlé » au singulier : *accord selon le sens (il s'agit du médecin)*

*catharral : Qui est relatif à la catarrhe, une inflammation des muqueuses. On parle de maladie catarrhale ou de fièvre catarrhale.*

*Fièvre maligne. Se dit d'une maladie grave, d'une tumeur, pouvant se généraliser et entraîner la mort (opposé à bénin)*

*Qui se sont succédé : accord du participe passé des verbes pronominaux => comme avec l'auxiliaire « avoir » => accord avec le complément d'objet direct s'il est placé avant. Or, ici il ne s'agit pas d'un COD mais d'un complément d'objet indirect.*

*Psychosomatique : Le terme psychosomatique ou maladie psychosomatique, désigne les maladies, les douleurs, ou les troubles physiques occasionnés ou aggravés par des facteurs psychiques et psychologiques*

**Fi du** dogmatisme, de la routine, des préjugés tenaces... Tentant d'échapper au désarroi, déployant un dévouement qui confine parfois au sacrifice, il va prôner l'inoculation plutôt que la saignée, innover pour enrichir la pharmacopée dérisoire du moment, tisanes pectorales, bols camphrés, plantes **émollientes**, « curation de remèdes incendiaires, **astringents** qui font mourir promptement. »

La misère des campagnes, la grande affaire de sa vie, ainsi que la réhabilitation des protestants, ses coreligionnaires : deux causes qu'il s'épuisera à défendre comme député du Bas-Poitou puis administrateur de la Vendée.

Vie foisonnante à la charnière de deux époques et destin tragique de ceux qui, en avance sur leur temps, meurent avec le sentiment d'avoir échoué.

Puisse ce **pétulant** exercice de dictée, au-delà des traquenards et incongruités orthographiques, contribuer à faire rayonner la mémoire d'une âme sensible, d'un homme de devoir qui était d'abord un homme de cœur !

Mme Claudine SCHNEPF

**fi** interjection : *vieilli* : interjection exprimant le dédain, le dégoût  
*Faire fi de* = *dédaigner, mépriser*

**émollient** : *En parlant d'une substance, d'un remède* = *Qui amollit, relâche les tissus tendus et calme l'inflammation dont ils sont le siège*

**astringent** : *Qui a la vertu d'astreindre, de resserrer le ventre. Il y a des remèdes laxatifs, d'autres astringents.*

**Pétulant**: *impétueux, effréné, fougueux, turbulent*